MINUSCA

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA | N°108

EN ACTION

Numéro spécial

JOURNÉE DES CASQUES BLEUS, ÉDITION 2023

Aux côtés de la RCA pour une paix durable

MINUSCA
BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA EN ACTION

04 MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

05 EXTRAITS DE DÉCLARATIONS :
- FELIX MOLOUA, CHEF DU GOUVERNEMENT CENTRAFRICAIN

06 - LA REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES, VALENTINE RUGWABIZA :

08 LA PROTECTION DES CIVILS AU CŒUR DE LA JOURNÉE DES CASQUES BLEUS

10 PORTRAIT DE CASQUES BLEUS : NADÈGE MEMVOUDA | ALECK GASPARD SOUPENE | SIMONE NATHALIE DIOUF

13 TEMOIGNAGES/BIRAO : LES FSI SALUENT LA COLLABORATION AVEC UNPol

16 LES CASQUES BLEUS ENGAGÉS POUR LA PAIX DURABLE DANS LE MBOMOU

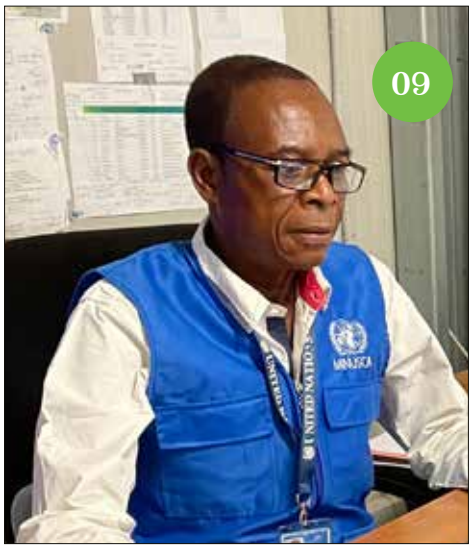
18 BIRAO RECONNAISSANTE ENVERS LA MINUSCA

21 BOSSANGOA : BONNE COLLABORATION AVEC LES CASQUES BLEUS

22 PAOUA : DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET DES DISTINCTIONS

23 NDELE : UNE MEILLEURE SECURITE

24 DAMARA : DE L'ACCOMPAGNEMENT DE LA MINUSCA



MINUSCA
BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA EN ACTION

MINUSCA EN ACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Uwolowulakana
Ikavi-Gbetanou

EQUIPE
RÉDACTIONNELLE
Biliaminou Alao,
Cynthia Nasangwe
Emmanuel Dembassa Kette
Grace Ngbaleo
Correspondants
régionaux

PHOTOGRAPHIE
Herve Serefio,
Leonel Grothe

MISE EN PAGE
Francis
Yabendji-Yoga

MULTIMÉDIA & WEB
Igor Rugwiza,
Dany Balepe

PRODUCTION
Division de la Communication
Stratégique et
de l'Information
Publique

MINUSCA EN ACTION
#108

UNMINUSCA I UN_MINUSCA

https://www.facebook.com/minusca.unmissions

https://www.youtube.com/@UNMINUSCA/videos

UNMINUSCA

https://twitter.com/UN_CAR

https://minusca.unmissions.org/

MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

Aujourd'hui, nous honorons les plus d'un million de femmes et d'hommes qui ont servi dans les rangs des Casques bleus des Nations Unies depuis 1948.

Nous rendons hommage aux près de 4 200 héros et héroïnes qui ont sacrifié leur vie pour défendre la paix.

Et nous nous remémorons cette vérité séculaire : la paix ne peut jamais être tenue pour acquise.

Elle est l'objectif ultime.

Nous sommes profondément reconnaissants aux 87 000 membres du personnel civil, militaire et de police qui, sous la bannière de l'ONU, œuvrent aujourd'hui à asseoir la paix dans le monde.

Ils font face à des défis colossaux. La multiplication des violences à leur égard a rendu leur travail encore plus dangereux. Les restrictions dues à la pandémie l'ont rendu plus difficile. Mais les Casques bleus continuent d'endosser avec honneur leur rôle de partenaires pour la paix.

Cette année, nous mettons l'accent sur le pouvoir extraordinaire des partenariats.

Nous le savons : la paix s'obtient lorsque les gouvernements et les sociétés unissent leurs forces pour régler les différends par le dialogue, instaurer une culture de la non-violence et protéger les plus vulnérables.

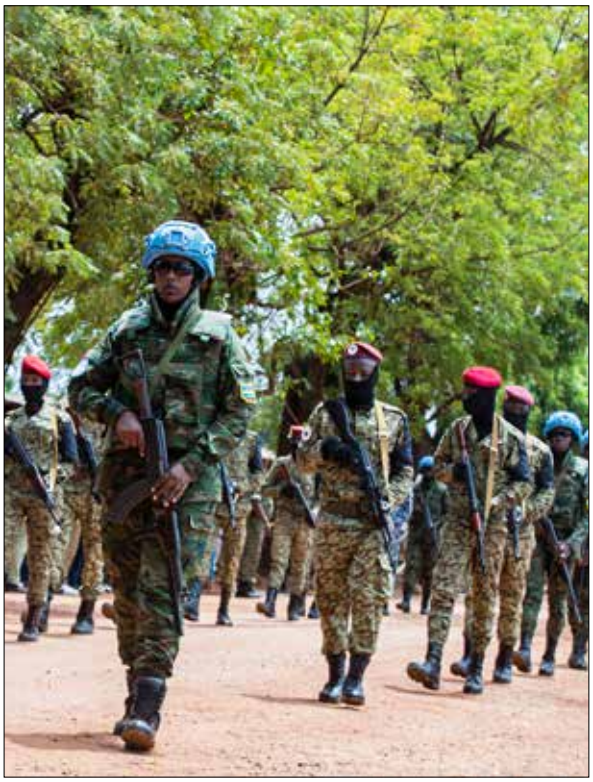
Partout dans le monde, les Casques bleus travaillent main dans la main avec les États Membres, la société civile, le personnel humanitaire, les médias, les populations qu'ils servent et bien d'autres, pour promouvoir la paix, protéger les civils, défendre les droits humains et l'état de droit et améliorer la vie de millions de personnes.

Aujourd'hui et chaque jour, nous saluons le dévouement avec lequel ils aident les sociétés à se détourner des conflits et à s'engager sur la voie d'un avenir plus pacifique et prospère, pour tous et toutes.

Nous leur sommes à jamais redevables. ■

Felix Moloua

EXTRAIT DE L'INTERVENTION DU CHEF DU GOUVERNEMENT CENTRAFRICAIN



"Cet hommage prend aujourd'hui une signification particulière au regard de l'impact positif de l'engagement de ces femmes et de ces hommes au titre de l'ensemble des efforts entrepris en RCA pour aider le pays à se relever de la longue série de crises militaro-politiques qui l'on secoué et a marché résolument vers son développement pour le mieux-être de toutes ses populations."

"Le thème de cette année « la paix commence avec moi » a une résonance particulière en RCA. En effet, il ne fait aucun doute que si chaque Centrafricain s'approprie de bonne foi ce thème, nous pourrons arriver à une paix durable. La paix commence avec moi est un thème qui touche également les partenaires. En effet, leur contribution personnelle et collective en faveur de la paix a toujours été et reste une pièce essentielle au processus de paix en Centrafrique. "

Valentine Rugwabiza

EXTRAIT DE L'INTERVENTION DE LA REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES

" Il y a environ un an, a été lancée l'opération "Mingila", relative à la protection des civiles. Cette initiative s'est traduite par la mise en place d'un dispositif de maintien de paix robuste, proactif et préventif, fondé sur des informations fiables et vérifiées et mise en œuvre en collaboration avec les forces de défense et de sécurité de la RCA ».

" Nous avons réussi à impliquer le gouvernement centrafricain et les Forces de Défense et de Sécurité nationales dans nos activités de maintien de la paix et cette coopération réfléchie et déterminée a eu un impact positif sur la population centrafricaine et a donné des résultats palpables ".

" En tant que Mission, nous devons nous engager collectivement à respecter les valeurs et les principes des de l'ONU en matière de protection des civils. Cet engagement doit être le principe directeur de chacun d'entre nous, membres de la Force, et de la Police comme personnel civil". ▪

LA PROTECTION DES CIVILS AU CŒUR DE LA JOURNÉE DES CASQUES BLEUS

Le Premier ministre centrafricain, Félix Moloua, et la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU et Cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, ont coprésidé, le 30 mai 2023 à Bangui, la cérémonie officielle de la Journée internationale des Casques bleus, sous le thème « La paix commence avec moi » en présence d'officiels du Gouvernement et des représentations diplomatiques, mais aussi de nombreux membres des personnels civil, policier et militaire de la MINUSCA.

Entre autres moments forts de cette célébration, le dépôt de gerbes de fleurs par le Chef du Gouvernement et la Cheffe de la MINUSCA au monument honorant les Casques bleus décédés en mission ; une parade des Casques bleus et d'un détachement des Forces centrafricaines de défense et de sécurité, suivi de la visite de l'exposition-photos organisée pour la circonstance.

La Représentante spéciale du Secrétaire général, dans son discours de circonstance, a placé la protection des civils au cœur de cette célébration, en tant que l'un des piliers du mandat de la MINUSCA et dont elle a fait sa priorité depuis sa prise de fonction en avril 2022.

« Notre posture robuste et proactive en matière de protection des civils a changé la donne de manière claire et remarquable. De nombreuses personnes déplacées à l'intérieur du pays ont retrouvé la confiance nécessaire pour retourner dans leurs villages et vaquer à leurs activités de subsistance en toute sécurité et dans la dignité », a-t-elle rappelé.

Le Premier ministre Felix Moloua a pour sa part salué « la détermination de la MINUSCA à s'adapter aux défis et aux réalités de la RCA ». Des défis « sont encore immenses et ce n'est qu'ensemble que nous pourrons les relever (...) Le Gouvernement jouera sa partition et ne ménagera aucun effort pour permettre à tous les acteurs de maintien de la paix des Nations Unies en RCA de jouer leur rôle, afin qu'ensemble, nous redonnions véritablement de l'espoir aux populations centrafricaines longtemps meurtries », a-t-il dit.

Depuis l'établissement de la MINUSCA en avril 2014 jusqu'en mars 2023, 177 Casques bleus ont perdu la vie en République centrafricaine.

Par Emmanuel Crispin DEMBASSA-KETTE

NADÈGE MEMVOUDA : TRAVAILLONS ENSEMBLE POUR LA PROMOTION DE LA PAIX

Née au Cameroun, le lieutenant de gendarmerie Nadège Josyane Memvouda est mère de trois enfants. Avec 19 ans de service dans la gendarmerie camerounaise, elle confie avoir toujours été passionnée par le métier des armes. « Mon souhait le plus cher a été de travailler pour ma nation et, si nécessaire, pour le monde entier », nous a-t-elle laissé entendre.

Depuis le 17 novembre 2021, Nadège est engagée dans la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA). Son rôle au sein de la Mission onusienne consiste « à respecter et à défendre son mandat, à travailler avec professionnalisme en respectant les règles des Nations Unies », affirme-t-elle. Elle se consacre par ailleurs « à la protection des civils, à la police de proximité, au renforcement des capacités des Forces de sécurité intérieure, à la protection du personnel et du matériel des Nations Unies », détaille-elle. Pour Nadège, le maintien de la paix implique d'aider le pays hôte à restaurer l'autorité de l'État et à retrouver la paix.

Nadège est également le point focal pour la lutte contre les actes d'abus et d'exploitation sexuels. « En tant que femme et mère, je suis pleinement consciente que les femmes et les enfants sont les premières victimes de ces actes. Mon ambition est de créer un environnement sûr et sain, de combattre ce fléau et de contribuer à la politique de tolérance zéro de l'ONU », précise-t-elle. Elle s'efforce de faire en sorte que les actions des Casques Bleus ne portent pas préjudice aux communautés qu'ils sont censés aider. « A travers les table-rondes et les sessions de sensibilisations que nous organisons au profit des populations sur les actes d'exploitation et d'abus sexuels, nous avons noté que ces dernières ont maintenant le courage de dénoncer ce fléau », indique-t-elle.

En tant que Casque bleu, elle souhaite que les populations centrafricaines se sentent soutenues et écoutées par la MINUSCA, car « c'est ensemble que nous pouvons travailler à la promotion de la paix, à la protection des civils et à la restauration de l'autorité de l'État », plaide-t-elle.

En mettant ses compétences et son expérience au service de la MINUSCA et de la population centrafricaine, Nadège, par son travail, sa détermination et sa volonté, entend créer un environnement sûr et pacifique, témoignant de son engagement envers la Mission de maintien de la paix. Elle espère incarner l'espoir d'un avenir meilleur pour la République centrafricaine et reste résolue à poursuivre ses efforts pour restaurer la stabilité et l'autorité de l'État. ▪

Par Dramane Daravé

ALECK GASPARD SOUPENE, ACTEUR DU VIVRE-ENSEMBLE

D'origine centrafricaine, Aleck Gaspard Soupene est Chargé des Affaires civiles au sein du bureau terrain de la MINUSCA à Birao. Il a rejoint la mission depuis le 16 juillet 2015. Dans le cadre de ses missions quotidiennes et pour la consolidation de la paix dans la Vakaga, localité située au Nord-Est de la République centrafricaine (RCA), « Papa Aleck » comme l'appellent affectueusement les intimes, coordonne et facilite les relations de collaboration avec les collègues des autres Sections de la Mission et des agences du système des Nations Unies.

Grâce à son ardeur et son professionnalisme, Aleck a contribué au renforcement de la collaboration de la mission avec les représentants du gouvernement dans la région et les acteurs de la société civile, sans oublier les leaders communautaires et religieux ainsi que les groupes de femmes et de jeune ; et cela, sur les questions de la protection des civils, de la paix, du dialogue, de la réconciliation, du vivre ensemble et de la restauration de l'autorité de l'Etat.

Il s'appuie aussi sur le Comité local de paix et de Réconciliation (CLPR) ainsi que sur le Comité sous-Préfectoral de la gestion des conflits liés à la transhumance pour atténuer les conflits locaux et contribuer à la paix entre les communautés.

Humanitaire dans l'âme, Aleck a servi dans d'autres pays tels que la République démocratique du Congo, en qualité de Représentant Pays de l'ONG américaine « IFESH » et au Rwanda en qualité de Coordonnateur d'un projet d'Urgence pour les Réfugiés Congolais. « Papa Aleck » n'a qu'un souhait : Que la paix qui commence avec lui se pérennise dans la Vakaga et dans toute la RCA. ■

SIMONE NATHALIE DIOUF PLAIDE POUR LA PROMOTION DU GENRE

Simone Nathalie Diouf est Chargée du Genre au sein du bureau terrain de la MINUSCA à Birao. D'origine sénégalaise, elle a intégré la Mission en aout 2019 en tant que volontaire internationale des Nations Unies. Elle a servi pendant trois ans à Berberati avant de rejoindre le bureau terrain de Birao.

Tout comme à Berberati, à Birao, Simone travaille quotidiennement pour la promotion de l'égalité des genres. Au sein de la MINUSCA, elle travaille à la prise en compte du genre au sein même de la Mission, et contribue au développement des capacités du personnel sur le genre.

Juriste de formation, elle contribue aussi à renforcer la connaissance des autorités administratives, des leaders communautaires et des femmes sur les normes nationales et internationales relatives aux droits de la femme.

Madame Diouf appuie aussi les mécanismes de prévention et de résolution des violences basées sur le genre, fait la promotion de l'intégration de la dimension genre dans le processus électoral, les actions de consolidation de la paix et le programme de réduction des violences communautaire CVR dans la Vakaga. Avant de rejoindre les Nations Unies, Simone Nathalie Diouf a servi dans son pays d'origine comme juriste. Grande promotrice des droits des femmes, elle y a milité pour l'émancipation des jeunes filles. Pour Nathalie Simone Diouf, la paix commence avec le respect de la diversité et du genre. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à tous les Casques bleus qui ont perdu la vie dans la consolidation de la paix à travers le monde en général et en Centrafrique en particulier. ▪

Birao

LES FSI SALUENT LA COLLABORATION AVEC UNPOL

Les Forces de sécurité intérieure (FSI) affectés dans la Vakaga saluent le travail abattu par les Casques bleus de la MINUSCA dans cette préfecture. D'après les FSI, la franche collaboration entre leur Unité et la composante police de la MINUSCA a contribué énormément au retour de la paix et a favorisé la protection des civils. Voici quelques témoignages recueillis par Bienvenue Marina Moulou-Gnatho, en prélude à la célébration de la Journée internationale des Casques bleus, le 29 mai 2023.

LIEUTENANT MARTIAL BETOUBAM-BENY, COMMANDANT DE COMPAGNIE DE LA GENDARMERIE

« Nous travaillons en étroite collaboration avec la police des Nations Unies. Ils nous aident dans le cadre de renforcement de capacités, notamment sur la police de proximité, l'éthique et la déontologie, le genre et la communication avec les populations locales. UNPOL nous apporte beaucoup en termes de matériels logistiques. Elle nous encourage à travailler en synergie avec les populations que nous servons. Pour que la paix commence avec moi, je souhaite que cette collaboration puisse continuer pour une consolidation de la paix tant recherchée dans la Vakaga ». ▪

MAHAMAT SALLET, COMMANDANT PSIG GENDARMERIE

« Nous échangeons constamment avec eux. Nous sommes en bons termes avec eux. Ils nous assistent en termes de renforcement de capacités surtout dans les domaines qui nous concernent, notamment la protection des civils et la restauration de l'autorité de l'Etat. La paix commence avec moi ! Donc, je souhaite que cette collaboration puisse continuer pour la consolidation de la paix dans la Vakaga ». ▪

BRIGADIER PAYAO JEAN MARC, CHEF DE DÉTACHEMENT DE LA POLICE

« UNPOL nous soutient constamment en termes de renforcement de capacités afin de nous aider à mieux servir les populations. Vivement que cette collaboration se poursuive pour le développement de la Vakaga car la paix commence avec moi ». ▪

HENRI-JUILLET LIBA, COMMISSAIRE DE POLICE

« Avec UNPOL, notre collaboration est très bonne. Nous recevons beaucoup de soutien de cette section de la MINUSCA en termes de formations. Si cette collaboration se poursuit, elle pourrait beaucoup aider à rétablir la paix dans la Vakaga ». ▪

2023 MARQUE LE 75E ANNIVERSAIRE DES CASQUES BLEUS, LES SOLDATS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU.

Le 29 mai de chaque année a été instituée Journée internationale des Casques bleus par l'assemblée générale des Nations Unies en décembre 2002, pour rendre hommage au personnel civil, policier et militaire pour sa contribution au travail de l'ONU.

Pour marquer la 75e célébration cette année, le Secrétaire général des Nations Unies a déposé, le 25 mai au Siège de l'Organisation à New York, une gerbe en l'honneur de tous les soldats de la paix qui ont perdu la vie au cours des 75 dernières années et la médaille Dag Hammarskjöld (ancien Secrétaire générale) a été décernée à titre posthume aux soldats de la paix tués en 2022. Le Prix Militaire des Nations Unies de l'année pour la défense de l'égalité des genres a été également attribué à cette occasion. En marge de ce 75e anniversaire, le Secrétaire général a lancé une campagne dite « la paix commence avec moi ». Depuis 1948, plus de deux millions de membres du personnel civil et en uniforme aident des pays à sortir de la guerre et œuvrent au service de la paix. ▪

LA MINUSCA, est une opération de paix de l'ONU crée le 10 avril 2014 par la Résolution 2149 du Conseil de sécurité. Elle compte en mai 2023, 15 760 Casques bleus dont 11 598 militaires parmi lesquels 722 femmes ; et 2085 policiers dont 214 femmes. Le personnel civil est au nombre de 1236 dont 583 centrafricains. La Mission compte également 281 volontaires.

Le premier pays contributeur de troupes est le Rwanda, suivi du Bangladesh et du Pakistan. La Zambie est le premier pays contributeur de Casques bleus féminins avec 167 éléments sur un effectif de 910.

Les Pertes en vies humaines enregistrées depuis 2014 sont de 147. ▪

LA POLICE DE LA MINUSCA comprend 400 officiers individuels de police et 12 unités constituées de police, à l'unité de 140 hommes et femmes chacune. La Résolution 2552 du Conseil de sécurité fixe un plafond d'effectifs autorisés à 2 080. Conformément à cette résolution, le mandat de la Police de la MINUSCA s'articule autour des trois grandes missions suivantes :

- La protection des civils ;
- L'appui opérationnel aux forces de sécurité intérieure ;
- Le renforcement des capacités des policiers et gendarmes centrafricains ;

Avec 520 policiers, le Sénégal est le plus grand contributeur d'effectifs de Police des Nations Unies suivi du Rwanda, du Cameroun et de la Mauritanie. Le contingent rwandais compte plus de femmes dans ses rangs soit un total de 96. ▪

BANGASSOU

LES CASQUES BLEUS ENGAGÉS POUR LA PAIX DURABLE DANS LE MBOMOU

Les autorités locales, les leaders communautaires et religieux, les acteurs de la société civile, les agences de l'ONU et les organisations non-gouvernementales, ainsi que le personnel civil et militaires de la MINUSCA, se sont mobilisés pour célébrer la Journée internationale des Casques bleus et le 75e anniversaires des opérations de maintien de paix dans le monde. Avec du slogan « La paix commence avec moi », les soldats de la paix ont marqué cette Journée, le 30 mai 2023, par des activités sportives, des consultations et soins gratuits ainsi que par une grande cérémonie publique.

La cérémonie a été ouverte par le mot de bienvenue du représentant du maire de Bangassou, MAHAMAT SANI, qui a chaleureusement remercié la MINUSCA pour son soutien au peuple centrafricain, Il s'est dit très satisfait « du professionnalisme de la MINUSCA ». Pour lui, « les Casques bleus ont vraiment maintenus la paix dans la préfecture du Mbomou et prônent la cohésion sociale entre la population ».

Un avis partagé par Alexis DOKPAGA, Secrétaire de la préfecture, représentant le préfet. Il appelle les « Centrafricains, à désarmer leurs cœurs, à collaborer et à soutenir les Casques bleus dans ce travail de sacrifice pour la paix dans le monde en générale et la République centrafricaine en particulier ».

Pour sa part, le chef du bureau de la MINUSCA par intérim, François Barashingwa, a précisé que « les soldats de la paix sont au cœur de l'engagement des Nations Unies, en faveur d'un monde plus pacifique. Depuis 75 ans, Ils aident des personnes et des populations secouées par des conflits, et des bouleversements dans le monde entier ». Il souligne qu'en célébrant cette Journée « nous honorons leur contribution extraordinaire à la paix et à la sécurité internationale ». Il ajoute qu'en accomplissant ce travail fondamental, de nombreux Caques bleus ont payés le prix ultime. « Ils sont plus de 4200 à avoir perdu la vie en servant sous le drapeau des Nations Unies », a-t-il ajouté. François Barashingwa n'a pas manqué de relever les défis, obstacles et difficultés auxquels font face ces soldats de paix au quotidien et a demandé le soutient de la population.

Lors de cette cérémonie, l'occasion a été donnée aux Commandants des contingents marocains et pakistanais de la MINUSCA, déployés à Bangassou, de présenter brièvement les réalisations accomplies dans le cadre du rétablissement de la paix et de la protection des civils. Des séries de photos et films sur les réalisations des Casques bleus ont été projetés afin de permettre à l'assistance de découvrir les actions déterminantes de la mission, les efforts produits pour la paix dans la préfecture du Mbomou.

Les festivités ont été clôturées par un match de football entre la sélection de la MINUSCA et la sélection des Forces de défense et de sécurité nationale (FACA et FSI). ▪

Par Maelaine Malebingui

LA PAIX
COMMENCE
AVEC MOI

BIRAO

RECONNAISSANTE ENVERS LA MINUSCA

La commémoration de la Journée internationale des Casques bleus le 29 mai 2023 à Birao, a été marquée par une conférence débat, un match de football, la projection de films ainsi que par une exposition-photos sur les réalisations de la mission des Nations Unies dans la préfecture de la Vakaga. Ce fut l'occasion pour les populations locales d'exprimer leur gratitude aux Casques bleus pour les efforts consentis pour la consolidation et le maintien de la paix dans la région.

La célébration a débuté par une cérémonie officielle qui a connu la présence des autorités administratives locales. Le représentant du préfet de la Vakaga, David Robert MARGOE, dans son allocution, a d'abord demandé à l'assistance d'observer une minute de silence en la mémoire de tous les hommes et femmes tombés pour le maintien de la paix dans le monde et en république centrafricaine en particulier.

LA RECONNAISSANCE DES AUTORITÉS AUX EFFORTS CONSENTIS POUR LA PAIX

Ensuite, il a rappelé le travail abattu par la MINUSCA dans la région. « La MINUSCA fournit des efforts pour aider la région à retrouver son lustre d'antan en travaillant à consolider la paix, en protégeant sans cesse les civils et en réalisant de nombreuses infrastructures socio-économiques dans toute la région. Nous en sommes reconnaissants », s'est-il adressé aux personnels civils et militaires de la MINUSCA.

Tout en saluant le thème choisi cette année, « La paix commence avec moi », il a appelé les populations locales à cultiver davantage la cohésion sociale. « La paix doit commencer par chacun de nous. Dans nos actes quotidiens, nous devons retenir que nous sommes tous des fils et filles de cette localité. Comme vous le voyez, ce sont des hommes et femmes qui ont quitté leurs familles respectives pour nous aider à stabiliser notre pays. Il y a lieu que nous leur traduisions notre reconnaissance », a-t-il lancé aux populations de la Vakaga.

Pour sa part, le représentant du chef de bureau de la MINUSCA à Birao, Sekou Camara, a expliqué l'importance de cette Journée qui vise à rendre hommage aux hommes et femmes qui travaillent au quotidien à travers le monde pour consolider la paix. Il a insisté sur les grandes réalisations faites par la MINUSCA au profit des Forces de sécurité intérieure et des Forces armées centrafricaines. « Dans la Vakaga, les actions des Casques bleus ont permis d'asseoir progressivement une paix durable à travers la mise en place des mécanismes locaux de résolution de conflits, le redéploiement des Forces de sécurité intérieure ainsi que le retour des réfugiés et déplacés internes. En termes de restauration de la paix, la MINUSCA, à travers sa police, a beaucoup soutenu les Forces de sécurité intérieure (FSI) », a-t-il indiqué.

Au nombre de ces actions, il a cité l'appui logistique, l'organisation de patrouilles conjointes et le renforcement de capacités. « (…) La MINUSCA a appuyé les FSI en moyens roulant dont des motos. Elle a aussi réhabilité la brigade de gendarmerie qui a été dotée en matériel informatique et bureautique. D'autres projets sont en cours », a-t-il soutenu.

LA COMMUNAUTÉ S'ENGAGE AUX CÔTÉS DES SOLDATS DE LA PAIX

Lors de cette célébration, la MINUSCA a également procédé à la remise de certificats d'Ambassadeurs de la paix à 50 leaders

communautaires pour leurs efforts dans la consolidation de la paix. Des prix ont également été attribués aux élèves du Lycée de Birao, ayant pris part au concours de poésie organisé sur le thème de la célébration qui a par ailleurs fait l'objet d'une conférence débat.

Environ 50 leaders communautaires dont 24 femmes ont tenu à faire des témoignages sur les efforts de la MINUSCA. Le Représentant du groupe des vieux, Seleman Kampoussa, a exprimé toute sa reconnaissance à la MINUSCA pour ses grandes réalisations dans la région. « Vous avez quitté vos familles respectives pour venir ici pour nous protéger. Nous vous traduisons toute notre gratitude. A travers ses différentes sections, la MINUSCA a réalisé beaucoup d'infrastructures de développement. De l'hôpital, aux forages en passant par des soins médicaux parfois administrés aux populations, vous avez beaucoup fait. », a-t-il témoigné. Il a profité de l'occasion pour interpeller les jeunes à éviter surtout la diffusion de fausses informations et des rumeurs qui peuvent mettre en mal la cohésion sociale.

Fatim Ahmat Bali, Présidente de l'OFCA, représentante des femmes de la Vakaga a, quant à elle, exprimé sa reconnaissance à l'équipe féminine d'engagement du contingent zambien pour toutes les formations qu'elles ont initiées au profit des groupes et associations de femmes. Elle a souhaité que d'autres initiatives soient créées par le contingent pour aider les femmes de la région dans leurs activités génératrices de revenus.

Deux matchs de football opposant les équipes masculine et féminine du contingent zambien de la MINSUCA à celles des hommes et jeunes filles de Birao ont bouclé les manifestations. Il faut noter que la célébration de cette Journée a été précédée le 28 mai 2023, d'une soirée de projection de films qui ont permis aux populations de découvrir davantage les réalisations faites par la mission dans la région et de s'engager davantage dans la lutte contre les fausses informations.▪

Par Mamouda Tankoano

EXPOSITION PHOTOS

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS, célébrée le 30 mai 2023 à Bangui, a été également marquée par une exposition photos.

Une cinquantaine de photos ont été présentées par la Division de la communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA. Celles-ci mettent en valeur les actions des Casques bleus dans le cadre du mandat de la protection des civils, l'appui à la restauration de l'autorité de l'Etat, l'appui aux processus politique et de paix, y compris la mise en œuvre de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation et la feuille de route de Luanda. Certaines des images exposent également les défis rencontrés par les soldats de la paix, notamment l'accessibilité dans les zones reculées dans le cadre de la réalisation de leur mandat.

Pour le Premier ministre, cette exposition, c'est du « palpable », qui montre « des éléments d'une parfaite collaboration entre nos Forces et celles de la MINUSCA. Il faut que nous soyons unis, nous travaillons ensemble pour notre pays ».

BOSSANGOA

BONNE COLLABORATION ENTRE LES CASQUES BLEUS ET LES POPULATIONS

C'est avec une parade militaire, suivie d'une causerie-débat que les autorités locales, les agences des Nations Unies, les organisations non-gouvernementales internationales et nationales, ont célébré la 75e Journée internationale des Casques bleus, le 30 mai 2023 à Bossangoa.

A cette occasion, le vice-président de la mairie de Bossangoa, Rodrigue Namsene, représentant le maire, a exprimé ses gratitudes à la MINUSCA, particulièrement à la « Force qui ne ménage aucun effort pour faire des patrouilles nuit et jour afin de permettre à la population de vaquer à ses occupations quotidiennes ».
En écho à ses propos, le Commandant du contingent camerounais, le Colonel Clement Garangsou, a rendu un hommage à ses collègues en uniforme qui sont déployés dans différentes localités des préfectures de l'Ouham, Ouham-Pende et Lim-pende et les a encouragé à « être un espoir de paix pour les citoyens centrafricains ». Il a aussi apprécié la bonne collaboration entre le contingent camerounais et les populations des différentes préfectures ou sont déployés ces Casques bleus.

La cheffe du bureau de Bossangoa, Seraphine Toe, a délivré le message du Secrétaire général des Nations Unies relatif à cette Journée.
Le préfet par intérim et Secrétaire général de la préfecture, René Ndokobanda, a, quant à lui, salué l'apport et le courage des Casques bleus du Bataillon camerounais pour le rétablissement de la paix dans la localité, malgré les défis liés à l'état des routes et des ponts. « Nous vous sommes reconnaissants de vous voir braver de multiples difficultés pour le rétablissement de la paix dans notre contrée », a-t-il indiqué.
L'événement a également servi de cadre pour la tenue d'une session d'échanges sur la protection des civils et ses défis. Naomie Walabona, élève et présidente de l'association des élèves du Lycée de Bossangoa, l'une des participantes à cette séance, n'a pas caché sa satisfaction et a souligné que cela lui a permis de comprendre davantage le rôle des Casques bleus et leur mission dans le cadre du maintien de la paix. « Je suis maintenant nantie de connaissance sur les tâches des Casques bleus et je serai leur émissaire auprès de mes camarades de classe pour une meilleure compréhension », a-t-elle souligné. La Journée a été agrémentée par des prestations de l'orchestre "Ouham Musica" et de la troupe théâtrale ''Zangoa." ▪

Par Marien Bellarmin Nambea Rema-Oro

PAOUA

DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET DES DISTINCTIONS

Le 28 mai 2023, le bureau MINUSCA de Paoua a lancé les festivités de célébration de la Journée internationale des Casques bleus par des activités sportives. Dans la matinée du 28, un match de volleyball a été organisé par la Division de la communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA entre les femmes de la MINUSCA, civiles et femmes en uniforme confondues. Le second match de la matinée a opposé les hommes du camp, toujours sans distinction de corps. Dans l'après-midi, un match de football a opposé une équipe masculine de la MINUSCA à celle des FACA de Paoua.

Le 29 mai 2023 a été marquée par la lecture d'un poème en hommage aux soldats tombés sur le terrain et à ceux qui continuent leur mission malgré les difficultés. Des prestations culturelles des contingents péruviens et camerounais et une remise de distinction à des agents de la mission qui se sont illustrés grâce à leur professionnalisme ont également eu lieu. Ils étaient cinq « Meilleur Casque Bleu de l'année » à être distingués : Sidonie Armelle AMOAKON, Chargé des Affaires civiles ; Guy Cyrille KOURANDHAUT-NGABA, Chargé d'information à la Division de la communication stratégique ; le Commissaire ZAKARI Karimou, chef de poste UNPOL ; Soldat de 1ère classe Djamilatou KARIMOU du contingent Camerounais et le Maitre Principal YINDE Joseph du même contingent.

La cérémonie s'est terminée par une exposition vente des produits locaux transformés par les femmes.

NDELE
UNE MEILLEURE SÉCURITÉ

C'est autour du slogan : « La paix commence avec moi » que, la journée internationale des Casques bleus, a été célébré, le 31 mai 2023 à Ndele. Cette journée permet de rendre un hommage au personnel civil, policier et militaire qui, au péril de leurs vies, travaillent à travers le monde, pour appuyer et apporter une assistance aux pays en conflits.

La cérémonie commémorant cette Journée a été présidée par le représentant du préfet, SOUMAI MESAN, en présence des autorités administratives, militaires, des différents leaders, des jeunes ainsi que du personnel civil et militaire de la MINUSCA.

A l'ouverture de la cérémonie, le représentant du Sultan-Maire, Fidèle DEI, a remercié les Casques bleus de la MINUSCA, pour leur appui multiforme afin de sécuriser la préfecture de Bamingui-Bangoran et, pour « toutes les actions multiformes réalisées en faveur de notre population meurtrie par de multiple crise militaro-politique », a-t-il dit.

Abondant dans le même sens, le chef intérimaire de la MINUSCA, Omar MOSTAFA, a noté avec satisfaction, une nette amélioration de la situation sécuritaire bien qu'elle ne soit pas parfaite. « On n'a jamais été plus en paix qu'on l'est cette année », a-t-il indiqué.

Il a évoqué le travail abattu par les Forces de défense et de sécurité centrafricaines en étroite collaboration avec les trois contingents des Casques bleus pakistanais, de la police constituée djiboutienne et la Force de réaction rapide tunisienne pour sécuriser et protéger la population civile.

Pour conclure, le représentant du préfet s'est réjoui de la proximité des Casques bleus qui, : « sont toujours aux cotés des communautés locales » ; malgré les difficultés sur le terrain, il a apprécié les efforts déployés par les soldats de la paix qui, selon lui, cadrent avec la politique du président de la République.

C'est par une de parade militaire, un don de vêtements des Casques bleus aux orphelins et un match de volley-ball entre les Forces de défenses et de sécurité centrafricains et les soldats de la paix de la MINUSCA, que s'est bouclée à cette commémoration. ■

Par Honoré Samedi

DAMARA

DE L'ACCOMPAGNEMENT DE LA MINUSCA

A l'occasion de la commémoration de la Journée internationale des Casques bleus, la Police de la MINUSCA, à travers l'équipe UNPol en colocation dans la ville, située à 75km de Bangui, a organisé le 31 mai 2023, en partenariat avec les Forces de sécurité intérieure (FSI), une journée d'échanges et d'information sur son mandat au profit de la population. La sensibilisation a été également axée sur la sécurité routière, la justice populaire et les discours de haine.

Lors de la sensibilisation sur la sécurité routière, il a été rappelé aux conducteurs de taxi-motos que malgré qu'ils aient des objectifs financiers à atteindre, ils doivent penser à la sécurisation des personnes qu'ils transportent en évitant la surcharge et l'excès de vitesse.

La communication sur la justice populaire à la suite d'accusations sans fondement, de sorcellerie a été l'occasion de rappeler à la population de ne pas se faire justice soi-même, mais plutôt à se tourner vers les autorités compétentes.

"... LA MINUSCA EST LÀ POUR LA POPULATION CIVILE, POUR L'ACCOMPAGNER. POUR AIDER LE PEUPLE CENTRAFRICAIN À ALLER DE L'AVANT.

PROTEGER LES CIVILS

La sensibilisation s'est poursuivie sur le mandat de la MINUSCA de même que sur les discours de haine qui peuvent ruiner les efforts de pacification de la République centrafricaine. « Nous avons expliqué à travers ces sensibilisations que la MINUSCA est là pour la population civile, pour l'accompagner. Pour aider le peuple centrafricain à aller de l'avant. La MINUSCA accompagne aussi les FSI par des renforcements de capacités pour les rendre plus professionnels dans l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes », a précisé Seka Lattoh Bernadette, Cheffe d'équipe de la colocation de Damara.

DES EFFORTS DE LA PAIX

La contribution pour le retour de la

paix et le vivre ensemble, apportée par la Police des Nations Unies a été appréciée par la population. « L'équipe UNPol affectée à Damara travaille bien. De temps en temps, ils nous sensibilisent surtout sur la paix, la sécurité,» dit un notable du village Gbago dans la commune de Damara.

Les discussions au cours de cette campagne de sensibilisation ont tourné autour du slogan « la paix commence avec moi » retenu pour la commémoration de la Journée des Casques bleus, édition 2023. Pour le Président de la jeunesse du village Lybi, Dekossi Cyrille, « cette campagne sur la paix est la bienvenue. Car sans la paix, on est limité dans ses activités. C'est avec la paix qu'on peut cultiver, paitre les troupeaux, etc.»

La population de cette localité souhaite que les FSI et UNPol restent parmi elle pour veiller sur sa sécurité.

La campagne a été clôturée par une patrouille mixte MINUSCA et FSI qui a sillonné les axes Bogangolo et Sibut. ▪

Par Grace Ngbaléo

Portrait

LIEUTENANT JEANNE FOFE, ENGAGÉE AUX COTÉS DES POPULATIONS

Une femme à l'allure athlétique, originaire de Bamenda, dans l'Ouest du Cameroun, Jeanne Fofe s'engage dans l'armée de son pays en 1995 après son BEPC. « J'ai embrassé la carrière militaire par vocation afin d'épauler ma famille », explique-t-elle.

Elle gravit plusieurs échelons en commençant par Caporal et actuellement Lieutenant. Après 24 ans de service, elle voit un de ses rêves se réaliser : Faire partie d'une Mission Onusienne de maintien de paix.

Femme dévouée, elle apporte sa contribution pour la paix en République centrafricaine en faisant partie du 9e contingent camerounais de la MINUSCA basée dans la préfecture de l'Ouham.

Dans le cadre de sa mission, elle est affectée à la Section d'engagement, qui travaille au plus auprès de la population, et donc témoin de leurs réalités quotidiennes.

Son souhait le plus ardent est de contribuer à la cohésion entre les communautés après les crises qui ont secoué la région. « J'ai envie que les femmes centrafricaines en particulier celles de l'Ouham puissent vivre en paix afin de développer leurs localités en exerçant dans des activités génératrices de revenus », soutient-elle.

Tout en étant « fière d'être une femme en uniforme, » elle veut « incarner l'exemple » pour les filles et femmes centrafricaines qui doutent encore de leur capacité à réussir.

Par Marien Bellarmin Nambea Rema-Oro

#MINUSCA

Toute l'**actualité** de la **MINUSCA** sur

www.minusca.unmissions.org

UN_VAR

UNMINUSCA

UNMINUSCA

MINUSCA

UN_MINUSCA